

Un centenaire aux sons du bois

Alain Douard | Texte et photos | 108^e Assemblée générale historique pour ForêtNeuchâtel: qu'elle ait pu se tenir a déjà marqué les esprits. Mais elle commémorait surtout le centenaire d'une association qui se porte plutôt bien. Hommages et félicitations sont venus de tout le canton. Et même d'Appenzell.



Sébastien Aegerter, Luca Musy et Mathias Cochard aux xylophones et marimba (à g.), ainsi que le quatuor Dacor (à d.), ont assuré l'animation musicale de l'assemblée de leurs instruments en bois.

«Nous sommes vivement encouragés à ne pas faire de coupes pour ne pas engorger le marché», a lancé un Jean Wenger pincésans-rire en prologue à la 108^e Assemblée générale de l'association. La centaine d'auditeurs qui honoraient de leur présence cette manifestation, le 10 septembre 2021 à Couvet, ont souri à l'appel. Il date de 1921. «Les scieurs étaient déjà organisés en syndicat et dictaient leur loi et surtout leurs prix», a raconté Jean Wenger dans un rapport présidentiel grandement consacré à la naissance de l'Association forestière neuchâteloise (AFN), le 22 mars 1921.

En 1925, la situation s'est améliorée et le résineux se négocie entre 40 et 50 francs/m³. Ce chiffre laisse songeur eu égard à l'évolution de la valeur de la monnaie. L'association traverse par la suite des zones de gros temps et il faudra des assemblées extraordinaires pour lui redonner le cap. Ainsi s'explique que la 108^e assemblée soit celle du centenaire.

Un marché en net redressement

Restreindre la récolte de bois n'est plus d'actualité en ce début de récolte 2021/22, peut annoncer Nicolas Joss, chargé d'affaires, «quoiqu'il ne faille pas inonder le marché». Même si la flambée des prix

stricto sensu concerne surtout les sciages et les produits du bois, la demande pour du résineux frais brut est bel et bien là. «Sauf pour les bois précieux, la situation des feuillus est plus incertaine», constate Nicolas Joss.

Conseil d'administration acclamé

Suite à des départs du canton et des démissions, les ayants-droits devaient renouveler près de la moitié du conseil d'administration. Pierre Alfter, nouvel ingénieur forestier cantonal, Natacha Aubert (Colombier), Marc Ballmer et Patrick Hermann (La Chaux-de-Fonds), Jean-Maurice Ducommun (Saint-Blaise), Cédric Geiser (La Dame-Chaumont-Savagnier), Daniel Geiser (Val-de-Ruz) et Mauro Moruzzi (Neuchâtel) sont élus par acclamation.

Des applaudissements nourris plébiscitent aussi la réélection de Jean Wenger à la présidence, ainsi que celle de Jan Boni et Fabien Süsstrunk (Neuchâtel), Mario Clottu (Cornaux), Tom Egger (Grande Béroche), Aloïs Fässler (Ponts-de-Martel), Christian Hostettler (Coffrane), Frédéric Mairy et Alain Tüller (Val-de-Travers), Pascal Opliger (La Sagne), Stéphane Rossetlet (Le Brouillet).

Le conseiller d'Etat Laurent Favre apporte les félicitations et le salut du gouvernement cantonal, puis c'est au tour de Daniel Fässler, conseiller aux Etats d'Appenzell Rhodes-Intérieures et président de ForêtSuisse, de rappeler l'importance d'une représentation forte des propriétaires forestiers. ■

Calendrier de la vente des bois précieux

Si corona le veut bien, la 16^e vente par soumission de bois précieux revêtira un aspect festif et marquer le final des manifestations du centenaire. Son calendrier vient d'être publié.

- 19 novembre: délai d'annonce des grumes
- 13 décembre: délai de dépôt des offres
- 15 décembre: adjudication et fête en lien avec le centenaire

Informations www.foretneuchatel.ch

Après le livre et le défilé, la vente. Elle devrait être festive



Jean Wenger, président, revenant sur un des points forts du centenaire, le livre.

Le centenaire de ForêtNeuchâtel a été marqué par la pandémie. Jean Wenger a exprimé sa reconnaissance aux promoteurs et acteurs des événements commémoratifs que cette dernière a freinés, mais pas empêchés. Il s'est adressé à Anne Kaufmann, «sans qui le défilé de mode du 17 juin n'aurait pu avoir lieu», et à Stéphane JeanRichard, coordinateur de la publication «Nos forêts: un patrimoine d'avenir». Il a dit son espoir de voir la vente du 15 décembre conclure de manière festive ce centenaire. Auparavant, les écoliers auront planté un peulement en forme symbolique de cœur.

Chantal Meystre-Huguelet, nouvelle secrétaire-comptable



Chantal Meystre-Huguelet est la nouvelle secrétaire de ForêtNeuchâtel.

Chantal Meystre-Huguelet est trompettiste professionnelle, diplômée du conservatoire. Elle est aussi titulaire d'un diplôme de comptabilité. Depuis juillet dernier, c'est elle qui occupe le secrétariat de ForêtNeuchâtel à 50%. Elle remplace Marie-Claude Pignet, partie en retraite, ainsi que Delphine Novelli. Chantal Meystre-Huguelet a grandi sur la ferme de ses parents et a gardé un lien étroit avec la forêt et le bois. Cet attachement l'a incitée à rejoindre le quatuor de cors des Alpes Dacor en 2014, attirée qu'elle était par cet instrument en bois aux profondes sonorités terriennes.

VALAIS

Jean-Christophe Clivaz devient chef des forêts

LF | Le Conseil d'Etat a nommé le nouveau chef du Service des forêts, des cours d'eau et du paysage (SFCEP) en la personne de Jean-Christophe Clivaz (photo Thierry Vuillamoz). Originaire de Crans-Montana, âgé de 53 ans, il assure déjà cette fonction ad interim depuis janvier 2021. Ingénieur forestier EPFZ, il bénéficie d'une solide expérience dans le domaine forestier et de la gestion. Il a notamment dirigé Forêt Valais (ex-CAFOR), ainsi que la Fédération des bourgeoisies. Entré à l'Etat du Valais en 2007 comme ingénieur en gestion des forêts, il a évolué vers le poste de chef de la section forêt du SFCEP, puis vers celui d'adjoint au chef de ce service. Jean-Christophe Clivaz entre dans sa nouvelle fonction au SFCEP le 1^{er} octobre, puis en janvier 2022 au Service des forêts, de la nature et du paysage, suite à la restructuration du Département de la mobilité, du territoire et de l'environnement, et de la création du Service des dangers naturels.



VAUD

Maison de l'environnement en terre crue et bois cantonal

LF | L'Etat de Vaud a inauguré son premier bâtiment presque tout en bois local et terre crue. La Maison de l'environnement abritera la direction générale du même nom, la DGE.

Deux ans après le lancement des travaux, la Maison de l'environnement (MEV) a été inaugurée début septembre dans le quartier de Vennes, dans les hauts de Lausanne. Ce bâtiment est une exclusivité. C'est en effet la première fois en Suisse que la construction d'un complexe administratif de cette ampleur s'appuie sur du bois et de la terre crue. Sa charpente et son enveloppe extérieure ont été réalisées entièrement en bois. Plus de 4000 m³, majoritairement de l'épicéa, ont servis à son édification. Son corps central est, lui, composé de briques en terre crue contenant 95% de terre et 5% seulement de ciment. «La MEV a valeur d'exemple. Elle doit encourager les collectivités publiques à privilégier des modes de constructions

alternatifs aussi souvent que possible», a relevé Béatrice Métraux, conseillère d'Etat en charge de l'environnement. Le recours au bois des forêts cantonales est en effet prévu dans les années à venir pour plusieurs autres constructions majeures. La MEV commencera à accueillir en octobre quelque 180 collaborateurs et collaboratrices de la Direction générale de l'environnement (DGE) actuellement répartis sur cinq sites de la région lausannoise. ■

En terre et en bois, la Maison de l'environnement abritera notamment l'Inspection des forêts.

Jeremy Bierer, DGE

